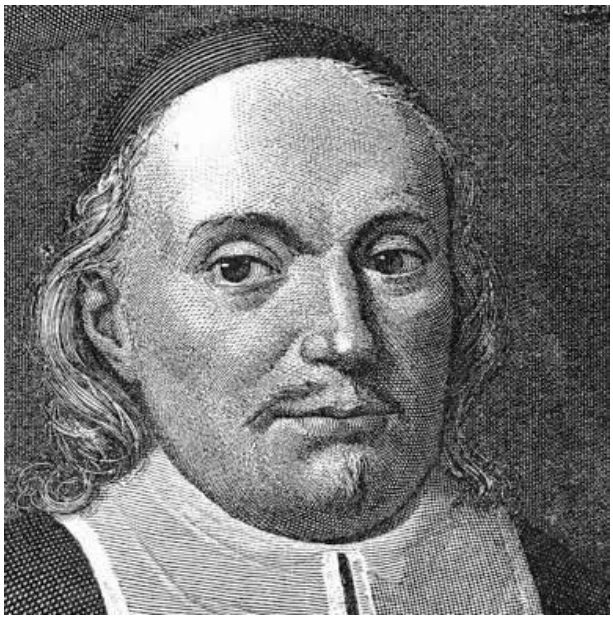


Paul Gerhardt (1607-1696), théologien et auteur du cantique *Befiehl du deine Wege* (Berlin 1653).

CANTATE BWV 153. BCW. ÉDITION NOVEMBRE 2026.

CANTATE BWV 153
SCHAU, LIEBER GOTT, WIE MEINE FEIND

Regarde, Dieu bien-aimé, comme mes ennemis…

SONNTAG NACH NEUJAHR.
Kantate am Sonntag nach der Beschneidung Christi
Dominica post Festum Circumcisionis Christi
Cantate pour le premier dimanche après le Nouvel An
Leipzig, 2 janvier 1724

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C. R.], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué très clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A-Dur*) = *La majeur*. (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes).1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft-Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C-Dur*) = *Ut majeur*. (*c-Moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D-Dur*) = *Ré majeur*. (*d moll*) = *ré mineur*
(*E-Dur*) = *Mi* majeur. (*e-Moll*) = *mi mineur* – (*Es-Dur*) = *Mi bémol majeur*
EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.
EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.
(*F*) = *Fa*
(*G-Dur*) = *Sol majeur*. (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande-Bretagne.
(*H*) = *Si*. (*h-Moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955)
NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition autographe originale
OSt. = Originalstimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen
Vol. = Volume.
La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte, le mot et les groupes de mots en italiques désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 153

Leipzig, le dimanche 2 janvier 1724.
DÜRR : Chronologie. 1723-1724. BWV 64 (27 décembre 1723 ; 3e jour de Noël) - BWV 190 (1er janvier 1724 ; Nouvel an) - *BWV 153 (2 janvier 1724 ; dimanche après le Nouvel An) - BWV 65 (6 janvier 1724, Épiphanie) - BWV 154 (9 janvier 1724, 1er dimanche après l'Épiphanie).
HERZ : 2 janvier 1724.
HIRSCH : Classement CN. 63 (*Die chronologische Nummer* = numérotation chronologique). I. Jahrgang ou « Année I », premier cycle des cantates de Leipzig débutant et s'achevant le 4 juin 1724.
SCHMIEDER & SPITTA : *1724-1727* ».

SOURCES BWV 153

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017). 16 références dont 2 perdues et 10 des chorals.

BWV 153. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BWV 153. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach. St 79. Copistes : J. S. Bach. J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner + Anonymes. 12 feuilles de parties séparées d'après la partition originale perdue. Première moitié du XVIIIe siècle. Sources : J. S. Bach → ? →Voß-Buch → BB [Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz°1851].
bach.digital.de. Page de titre : *Domin. Post circumcis | Schau lieber Gott ! wie meine Feind | a 4 Voci | 2 Violini | Viola | con | Continuo | di Sign. J. S. Bach.*
Parties séparées : Sopran, Alt, Ténor, Bass, Violine 1, Violine 2, Viola, Basso continuo (copiste anonyme et révision par J. S. Bach), Basso continuo (transposé (Ch. G. Meißner et révision par J. S. Bach).

NEUMANN, Werner: St 79 M. Berlin Staatsbibliothek (ex Dahlem).
BGA. Jg. XXXII (32e année). Ernst Naumann, juillet 1886] : Page de titre. Neuf voix, in 4°.
Filigrane : *IMK* et une *demi-lune* [Caractéristique de Jahrgang I. 1724].
Au moins quatre copistes dont Johann Andreas Kuhnau. Révision et corrections de Bach.
9 parties [Thomas Braatz / *Provenance*, 7 juillet 2003] : 1. Canto. 2. Alto. 3. Tenore. 4. Baßo. 5. Violino 1mo. 6. Violino 2do. 7. Viola. 8. Continuo. 9. Continuo (transposé et figuré).
HERZ : « L'auteur cite Johann Andreas Kuhnau, présent à Leipzig entre le 7 février 1723 et le 30 décembre 1725 et neveu du prédécesseur de Bach à Leipzig) dans sa période médiane (K2) et Christian Gottlob Meißner (18 décembre 1707 - 16 novembre 1760), ayant vécu à Leipzig de 1725 à 1729 ».

BWV 153. COPIES XVIIIe et XIXe SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. u. 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 44, Faszikel 9. Copistes inconnus. Partition en 10 feuilles d'après l'autographe original ? Deuxième moitié du 18e siècle. Sources ? → Breitkopf → J. P. Kirnberger → Amalienbibliothek → Joachimsthalsches Gymnasium → BB [Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz.1914].
NEUMANN, Werner : P Am 44, 9 B. Deutsche Staatsbibliothek. Anciennement à l'Amalienbibliothek Berlin.
SCHMIEDER: Source B. Joach. N° 44 (9).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 191. Copiste : Schlottnig (à Breslau). Partition en recueil manuscrit avec les cantates BWV 1, 177. 138, BWV 221 et Anhang BWV II 023. Breslau, 1846. Sources : Schlottnig → J. Fischhof → O. Frank → BB [Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D Bhm H 985. Copiste inconnu. Partition en recueil de manuscrits. Sources : Breitkopf → ? → Berlin, Königlisches Institut für Kirchenmusik → Moscou → Berlin, Stadstbibliothek „*Unter den Linden*" → Berlin, Universität der Künste, Hochschule für Musik, Bibliothek.

Référence gwdg.de/bach: D DS Mus. ms. 1300. Copiste : G. J. Vogler ? Partition en recueil avec les BWV 152/1, 86/6, 17/7, 40/8, 38/6, 65/2 et 41/6 + BWV 269, 347, 267, 248/12. Sources : G. J. Vogler ? → F. Hauser ? → ? → Darmstadt (D), Hessische Landes und Hochschulbliothek. Section musique.

Référence gwdg.de/bach: PL WRu RM 5920 (précédemment à Breslau). Copiste : Schlottnig (à Breslau). Partition en recueil collectif des cantates BWV 82 (première version) BWV 124, 133, 76 et 79. Sources : Schlottnig → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik. Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BWV 153. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXXII (32e année). Pages 43-58. Préface d'Ernst Naumann, juillet 1886. Cantates BWV 151 à160.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 4. KANTATEN ZU NEUJAHR UND ZUM SONNTAG NACH NEUJAHR. Pages 199-216.
Bärenreiter Verlag BA 5024. 1965-2/1986.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5024 41. 1964. Werner Neumann. Herausgegeben vom W. Neumann.
[La partition NBA est dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk*/ Harnoncourt, vol. 37. 1985].

BWV 153. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).
1965-2007 by Bärenreiter Verlag Kassel. *Sämtliche Kantaten* 2. TP 1282**.** TP 1282. Pages 335-352.
Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni notice, ni fac-similé.
BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.
BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 3003. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7153.
Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2185. Parties séparées = Orchestre, voix, orgue et clavecin (Max Seiffert).
2014 : Réduction voix et piano (Klavierauszug). 18 pages = EB 7153 – Partition du chœur = ChB 4653.
CARUS: Stuttgarter Bach-Ausgaben. Édition de Karin schläger, Heidelberg, janvier 2017 Partition (Partitur). *Kritischer Bericht*. 2017. 24 pages = Carus 31153/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 24 pages = Carus 31153/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 4 pages = Carus 31153/05. Partition d'étude (Studienpartitur) = Carus 31153/07.
Matériel complet d'orchestre = Carus 31153/19. 4 violons 1 + 4 violons 2 + 3 Viola + 4 Generalbass = Carus 31153/11-14.
Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 12 pages = Carus 31153/49.
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Karin Wollschläger. Partition. 2017.
Coffret 2/3, vol. 13 (BWV 146-163), p. 379-400. Avant-propos de Karin Wollschläger, Heidelberg, janvier 2017, également en langue française = CV-Nr. 31.153/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES: Vol. XLIII, n° 847. New York 1968. + Cantates BWV 151, 152, 154 à156. D'après l'édition de la BGA.
BRAATZ [BCW: *Provenance*] : «… Seules les parties séparées nous sont parvenues et on ignore comment elles sont parvenues à la Staatsbibliothek Berlin. En gros, les copies sont de la main de Johann Andreas Kuhnau et la participation de trois autres scripteurs inconnus. Corrections et additions de la main de Bach. Notamment pour le mouvement **9**, une ligne vocale semble avoir été ajoutée à un menuet préexistant ».

PÉRICOPE BWV 153

MISSEL ROMAIN : Dimanche entre la Circoncision et l'Épiphanie [presque un double emploi avec la fête de la Circoncision]. Aux origines des fêtes de Noël et de l'Épiphanie, on concevait toute la quinzaine depuis le 25 décembre au 6 janvier comme une seule grande solennité de l'Avènement du Seigneur.
Épître : *1 Pierre* 4, 12-19 [*PBJ*. p. 1784] : « *Proximité de la Parousie. Synthèse de l'épître.* »
Évangile selon saint Matthieu 2, 13-23 [*PBJ*. p. 1456] : « *La fuite en Égypte et le massacre des Innocents.* .
EKG. Sonntag nach Neujahr.
Psaume 91, 11 [*PBJ*. p. 888] : «… *Il a pour toi donné ordre à ses anges* / *de te garder en toutes tes voies.* ». [Renvoi à *saint Matthieu* 4, 6]. [*PBJ*. p. 1438] : « *Il donnera pour toi des ordres à ses anges*, / *et ils te porteront dans leurs mains*. » Citation à peu près identique dans *Luc* 4, 10 [*PBJ*. p. 1540] : « *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, afin qu'ils te gardent.* » Proche du mouvement **3** : « *je te soutiendrai aussi de ma main droite, main de justice.* »
Psaume 121 [*PBJ*. p. 922] : « *Cantique pour les montées* : *Le gardien d'Israël.* »
Cantique : *EKG. 31* : « *Wunderbarer Gnadenthron, Gottes und Marie Sohn.* » (Böhmische Brüder 1544 / J. Olearius 1665).
Épître : *I. Pierre* 4, 12-19 [*PBJ*. p. 1784] : Voir le mouvement **8**.
Évangile selon saint Matthieu 2, 13-23 [*PBJ*. p. 1456] : « *La Fuite en Égypte et le massacre des Innocents.* »
Même occurrence avec la cantate BWV 58 et l'*Oratorio de Noël*, 248^{VI}.

TEXTE BWV 153

L'auteur de la compilation poétique est inconnu. Schmieder, Whittaker attribuent possiblement le livret à Bach. Le rapprochement de style par A. Hirsch et Th. Braatz / BCW est fait avec les cantates BWV 65 et 154. Comme les cantates BWV 40, 64 et 95, la cantate BWV 153 possède trois chorals.
Mvt. 1]. Première strophe du cantique (1646) « *Schau, lieber Gott, wie meine Feind…*», David Denicke (Zittau, 30 janvier 1603 - Hanovre 1er avril 1680). *Lied vom christlichen Kampf* (Cantique du combat chrétien) est édité dans le *Neue Hannoverssche Gesangbuch*" Hanovre, 1646. C'est, selon toute apparence la seule utilisation de ce cantique dans l'œuvre Bach. Ce choral ne figure ni dans l'*EKG.* (1951) ni dans *l'Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006). BCW indique qu'il figure dans le *Geistreichen Gesangbuch*, Halle. 1741.
Texte et mélodie figurent aussi dans le recueil *Erfurter Enchiridion*" de 1524.
Le texte complet des 10 strophes in BCW /par William Hoffman et Francis Browne / septembre 2009.
La mélodie (d'un anonyme, vers 1410) devenue celle du cantique en six strophes de Martin Luther (1523) *Ach Gott, vom Himmel sieh Darein,* tiré du Psaume 12 est éditée à Nuremberg vers 1523. James Lyon en donne l'incipit, p. 268 (Mélodie 4). On la retrouve dans les cantates BWV 2/1 et 6 (au nom éponyme), BWV 77/6 et sans parole, BWV 741. Renvoi à *EKG. 177* (Erfurt. 1524. Six strophes).
Elle a parfois été attribuée à Luther ou à Johann Walter (1496-1570). Classée MDC 003 par Henri Boyer elle est affectée à des utilisations fort diverses mais toutes affectées sous le signe des tribulations à souffrir. Les épreuves à endurer sont donc fortement liées à cette mélodie de choral (MDC) dont l'origine remonte au répertoire des premiers temps du luthéranisme ».
C'est la mélodie adaptée par Mozart à des paroles maçonniques pour la scène des « *Hommes armées* » de la *Flûte enchantée.* Toujours selon Chailley, ce choral est probablement apocryphe et est attribué à Jean Christophe Bach (1642-1703), ceci confirmé par BWV, in, « *Choralvorspiele* », p. 461. Voir BGA. XL, 167 ff.
Mvt. **2**]. Texte d'un auteur inconnu.
Mvt. **3**]. Citation *Isaïe* 41, 10 [*PBJ*. p. 1150] : «… *Ne crains pas, car je suis avec toi.* »
Mvt. **4**]. Texte d'un auteur inconnu.
Mvt. **5**]. 5^{e} strophe du cantique « *Befiehl du deine Wege* » (12 strophes) imprimé à Berlin en 1653 dans le *Praxis pietatis melica*", de Paul Gerhardt (1607-1676). Dans ce même recueil, Bach puisera des textes pour les cantates BWV 40/6, 74/8, 103/6, 176/6 et 183/5.
La première strophe du même cantique dans les cantates BWV 247/28, 67.

Renvoi à *EKG. 294* (12 strophes) ainsi qu'à BCW / Francis Browne / Janvier 2006. N'est pas dans *l'Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006). La mélodie est célèbre et l'une parmi celles les plus fréquemment utilisée par Bach.
La mélodie (I) « *Herzlich tut mich verlangen* » (*EKG. 483* et *EG. 85*) identique à celle de « *O Haupt voll Blut…*». Saint Matthieu BWV 244/53), revient à Hans Leo Haßler (1601) et est publiée dans le *Geistlich Gesangbuch,* Görlitz. 1613.
On la trouve dans les cantates BWV 25/1, 127/1, 135/1, 159/2, 161/6, 248/1-5, 248/6-11 et dans le choral BWV 727.
Renvoi (BCW / Browne) aux BWV 244/44, 270 et 271.
De nombreux compositeurs l'ont reprise avec modifications (Mélodie II): Crüger (1648), J. G. Walther, G. F. Kauffman, Pachelbel, Buxtehude (BUXwv. 178) et Telemann (en 1736), d'après Gesius (1603) avec les douze strophes de Paul Gerhardt, in *EKG. 294*, etc.

Renvoi au Psaume 37, 3-5 [*PBJ*. p. 834] : « *Compte sur Yahvé et agis bien*, / *habite la terre, et vis tranquille*, / *mets en Yahvé ta réjouissance… Remets ton sort à Yahvé*, / *compte sur lui, et lui agira*…». C'est l'acrostiche sur le Psaume 37,5 (*Akrostichen auf den Spruch Psalm* 37,5) *Befiehl du deine Wege,* cantique de Paul Gerhardt.
Mvt. **6**]. Texte d'un auteur inconnu. Citation d'*Isaïe* 43, 2 [*PBJ*. p. 1153] : « *Si tu passes par les eaux, je serai avec toi* ; / *par les fleuves, ils ne te submergeront pas* ».
Mvts. 7, **8**]. Texte d'un auteur inconnu.
Mvt. **9**]. Compilation des 16e, 17e et 18e strophes (de 4 vers chacune) du cantique *Ach Gott, wie manches Herzeleid* de Martin Moller (novembre 1547 - Görlitz, mars 1606) publié en 1584 et 1587 à Görlitz dans le recueil *Meditationes sanctorum patrum*" (méditations des Saint Pères). Il s'inspire de l'hymne *Jesu dulcis memoria* attribué à Bernard de Clairvaux (vers 1130).
Renvoi à *EKG. 286* (1951. 8 strophes). [Les strophes 7 et 8 sont regroupées dans *EKG. 286*].
Ce cantique donne son nom à la cantate BWV 3 pour le 2e dimanche après l'Épiphanie, 14 janvier 1725) qui en utilise les versets 1, 2, 3, 7, 10, 15, 16 et 18, dans les cantates BWV 44/4 (verset 1) et BWV 58/1 (verset 1).
La mélodie (auteur anonyme, vers 1455) est celle du cantique « *O Jesu Christ, meins Lebens Licht.* » (14 strophes) dont le texte de Martin Behm (1557-1622). est publié en 1610 puis à Leipzig en 1625. Elle est reprise dans les cantates BWV 3, 44/4, 58/1 et BWV 118 (strophe 1 + la mélodie).
EKG*. 317* renvoi à Königsberg 1602 et Leipzig 1625 et dans *l'Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) = *EG. 203* (Königsberg 1602 et Leipzig 1625.
Voir la cantate BWV 3, sections 1 à 6, les versets du cantique de Moller 1, 2, 3-7, 10, 15-16 et 18 (la mélodie est uniquement dans la première section) BWV 44/1 (texte de la strophe 1et la mélodie), 58 (texte de la strophe 1 et la mélodie), BWV 118 (seulement le titre de la cantate « *O Jesu Christ, meins Lebens Licht* », référence donnée par Werner Neumann.
BLOEMENDAL [BCW] : « Le texte de cette cantate n'est pas particulièrement réjouissant pour débuter une nouvelle année. On pouvait s'attendre à une ambiance heureuse, remplie de bons vœux. A la place, nous sommes confrontés à l'évocation d'une épître en rapport avec les souffrances du Christ où prédomine comme espérance la volonté du roi Hérode de tuer le petit enfant Jésus, le massacre des Innocents, les premiers martyres avant la lettre et entraîne la fuite en Egypte de la Sainte famille ».
BOYER [*Les Mélodies de chorals dans les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « La mélodie *Ach Gott, wie manches Herzeleid* (MDC 04) est identique à la mélodie *O Jesu Christ, meins lebens Licht* (MDC 087). L'auteur en serait, vers 1630 Johann Christoph Clauder (Leipzig, 1586-1653)…». [Ceci n'est pas confirmé par James Lyon].
BRAATZ [BCW: *Commentary*]: « Analogies du texte (même auteur ?) avec les cantates BW 40 et 64 de la même période, possédant également un nombre inusité de chorals ».
HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras n° du mouvement) : *Begier* (p. 53. **9**); *Buße* p. 68. **9**); *Drache* (p. 72. **2**); *erquicken* (p. 76. **7**); *Feind* (p. 77. **1**); *Flamme* (p. 79. **6**); *Gnade* (p. 90. **1**); *Herodes* (p. 98-99. **7**); *Höhle* (p. 107. **4**); *Hölle* (p. 108. **3**); *Leben* (p. 133. **9**); *Löwe* (p. 138. **2**); *Satan* (p. 154. **2**); *wallen* (p. 185. **6**).
HOFMANN : « La base actuelle du texte est l'épître de ce dimanche, la première lettre de Saint-Pierre 4, 12-19, ou les souffrances terrestres des chrétiens sont mentionnées en la promesse que ceux qui souffrent ici "à la révélation de sa gloire… seront remplis de joie et d'allégresse". En même temps, la cantate se référait aussi à l'Évangile du jour, Saint Matthieu 2, 12-23 qui reprend ici le récit de Noël et rapporte la fuite en Egypte de Marie, Joseph et Jésus. A partir de ce texte, le poète prend le motif de Jésus qui est menacé par le roi Hérode, le généralise et l'actualise en parlant des chrétiens menacés par leurs ennemis ; un lien est ainsi avec le texte de l'épître. Le développement du contenu se fait essentiellement dans les mouvements solos, les récitatifs et arias, tandis que le chœur indique jusqu'à un certain point les principales étapes du développement intellectuel…».
KUIJKEN : « Ce texte anonyme combine habilement les thèmes des deux lectures du dimanche : la souffrance des chrétiens - la fuite en Égypte ».
NEUMANN : « Auteur du texte inconnu. Mvt. **1** : David Denicke 1646. – Mv. **3**] Jesaja = (Isaïe 41, 10) – Mvt. **5**] Paul Gerhardt 1653 (*Befiehl du deine Wege*). Mvt. **9**] Martin Moller 1587 (*Ach Gott, wie manches Herzeleid*)...».
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].

GÉNÉRALITÉS BWV 153

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 317-318] : « Le choix, en ouverture, d'un choral en style simple, peu peut-être s'expliquer par le fait que le chœur, déjà employé le jour précédent dans une page complexe, avait été largement mis à contribution pour les diverses fêtes du cycle de Noël… Bach se maintient dans les limites des usages les plus courants, sans recourir aux instruments à vent…».
BCW : « A la rubrique « *Discussions* » différents intervenants s'interrogent sur le fait que la communauté luthérienne ait pu s'unir et chanter avec les Thomaner les trois chorals ? Savante discussion dont la conclusion paraît négative…».
BOMBA : « Cette cantate est tout aussi riche en texte que réservée dans sa distribution… on peut arguer ici du surcroît de travail occasionné par la période de Noël, il avait fallu exécuter, depuis le premier jour de Noël…ce morceau contient de nombreuses strophes de choral ce qui permet à Alfred Dürr de supposer qu'il s'agit d'un seul et même auteur…».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « La structure de cette brève cantate de quinze minutes en neuf numéros peut s'analyser comme bipartite, les deux sections étant séparées par le choral [Mvt. 5]… Structure symétrique parfaitement équilibrée: trois chorals, trois arias, trois récits…».
BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Deux cantiques spirituels [dans le mouvement n° 9] « *Ach Gott, wie manches Herzeleid* » et « *O Jesu Christ meins lebens Licht.* » se partagent la même mélodie. … Ce cas assez fréquent chez Bach peut dérouter en raison des destinations liturgiques très diverses proposées, mais le sens général reste d'un côté l'exposition d'un cantique de plainte et d'afflictions, et de l'autre, l'élaboration d'un cantique funèbre où la mort apparaît finalement comme une joie intense. Ce couplage, misère dans le monde, félicité dans la mort, était le lot constant de l'esprit piétiste du XVIIe siècle ».
GALLOIS : « La construction de la cantate est axée sur un grand chœur central [Mvt. 5], véritable pivot de l'œuvre, autour duquel s'arc-boutent en cercles concentriques arie et récitatifs de solistes, pour s'ouvrir et se fermer sur deux nouveaux importants chorals… Musicalement, l'œuvre n'est pas moins intéressante et chacune des parties mérite une attention particulière pour sa structure rigoureuse et pourtant libre, ses mélismes chauds et profonds, son orchestration presque unique dans l'œuvre du Cantor puisque confiée aux seules cordes. Le premier enregistrement de la cantate BWV 153 par Hans Grischkat ».

HOFMANN : « La cantate pour le 2 janvier 1724, le dimanche après le nouvel an, se situe en apparence parmi sa production dominicale la plus modeste ; il se passa de soprano solo, le chœur ne chante que de simples arrangements de chorals et l'orchestre, sans instruments à vent, ne consiste qu'en cordes et orgue. La raison de cette retenue repose sur les grandes demandes posées aux chanteurs et instrumentistes les jours précédents et suivants (*Magnificat* BWV 243a, *Sanctus* BWV 238 ainsi que les cantates BWV 63, 40, 64 et 190. Cela mit certainement les capacités de ses chanteurs et de ses musiciens orchestraux à la limite de l'épreuve. Bach cependant avait prévu longtemps à l'avance et planifié une œuvre moins astreignante. Dans ce contexte il était convenable que le contenu et le caractère du texte de la cantate (dont le nom de l'auteur est inconnu) ne requéraient pas d'arrangement musical festif de grande échelle mais pouvaient être rendus convenablement par des moyens modestes…».
ORON [BCW] : « Les trois chorals étaient probablement prévus pour être chantés par l'assemblée. L'atout de cette cantate réside dans deux airs splendides [Mvts. 6, 8]. Une seule brève citation biblique dans [Mvt. **7**]. Il est possible que Bach soit l'auteur du livret ».
SCHWEITZER [*J. S. Bach*. Édition 1911] : « Le dimanche après le Nouvel An, Bach fit probablement exécuter la cantate « *Schau, lieber Gott*, *wie meine Feind…*». Dans celle-ci le chœur ne chante que les chorals, parce qu'il était sans doute difficile de fournir autant de musique figurée pour les élèves de Saint-Thomas, et particulièrement parce qu'ils étaient réclamés pour chanter dans la rue (à l'occasion du Nouvel An, avec une quête). La caractérisation musicale de l'aria de ténor [Mvt. **6**] est remarquable. L'air d'alto [Mvt**. 8**] est l'une des plus belles pièces vocales de Bach Cette cantate aussi aurait dû devenir l'une des plus populaires dans les églises » [de Leipzig].
WORBS : « La cantate ne s'ouvre pas sur un chœur de grande portée, Bach se contentant cette fois d'un tout simple choral à quatre voix sur la mélodie « *Ach Gott, vom Himmel sieh darein* ». Il n'est pas difficile de démêler une des raisons de cette parcimonie. Les élèves de l'École Saint-Thomas étant sans cesse soumis à contribution durant trois jours de fête de Noël et le jour du Nouvel An (qui tombait justement un jour avant l'exécution de la cantate). Bach se montra ici arrangeant à leur égard en leur confiant des tâches simples (trois chorals au total). L'absence des vents dans l'effectif sonore instrumental pourrait être due à un motif semblable…».

DISTRIBUTION BWV 153

NBA. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo. Organo.
NEUMANN: Alto, Tenor, Baß. Chor (nur les chorals). Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: A, T, B. Chor. Instrumente: Viol. I, II. Vla. Continuo.

KUIJKEN : «… Exceptionnellement, cette cantate ne comporte pas d'instrument à vent ».
[Uniquement les cordes et la basse continue = effectif réduit. Renvois aux cantates BWV 54, 61 et 196].

APERÇU BWV 153

1] CHORAL. BWV 153/1

SCHAU, LIEBER **G**OTT, WIE MEINE ***F****EIND*, / **D**AMIT ICH STETS MUß KÄMPFEN [R. Wustmann: *Dies stets ich muß bekämpfen*], // **S**O LISTIG UND SO MÄCHTIG SEIND (R. Wustmann: *sind*). / **D**Aß SIE MICH LEICHTLICH DÄMPFEN ! // ***H****ERR, WO MICH DEINE* ***G****NAD NICHT HÄLT,* / **S**O KANN DER **T**EUFEL, **F**LEISCH UND **W**ELT // MICH LEICHT IN ***U****NGLÜCK STÜRZEN*.

Regarde, Dieu bien-aimé, comme mes ennemis / afin que je ne cesse de combattre, / sont si rusés et si puissants / qu'ils ont facilement raison de moi ! / Seigneur, si ta grâce ne me soutient pas, / le diable, la chair et le monde / auront la part facile et causeront ma perte.

Première strophe du cantique « *Schau, lieber Gott, wie meine Feind* », David Denicke (1646). Mélodie seulement in *EKG. 177*.
Renvois au Psaume 3, 2 [*PBJ*. p. 804] : «…*Yahvé, qu'ils sont nombreux mes oppresseurs, / nombreux qui se lèvent contre moi* »
Psaume 25, 19 [*PBJ*. p. 822] : «…*Vois mes ennemis qui foisonnent, de quelle haine violente ils me haïssent* »
Psaume 56, 2 [*PBJ*. p. 852] : «…*Pitié pour moi, Ô Dieu, on me harcèle, / tout le jour des assaillants me pressent. Mes tyrans me harcèlent tout le jour : / nombreux les assaillants sur moi* »

NEUMANN: Choral. Streicher. B.c. Tonalité : *la* mineur (a-Moll et *Mi majeur*) – phrygien E^2. *La mineur* (*a-Moll*) → *Mi majeur* (*E-Dur*). 14 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII (32e année). Page 43. CHORAL | Soprano / Violino I col Soprano | Alto / Violino II Coll' Alto | Tenore / Viola Col Tenore. | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 4. Page 201 (Bärenreiter. TP 1282, p. 337). *1*. Choral | Soprano / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / *Organo.*
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral 03, choral harmonisé, cas unique, en tête de la cantate ».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral (MDC) 03 de type I, choral harmonisé à quatre voix et doublé instrumentalement *colla parte*…. Ce type de choral intervient dans la majorité des cas en fin de cantate… une seule commence ex-abrupto, la cantate BWV 153. Page 101 : « La cantate paraphrase d'assez loin l'Évangile du jour… en insistant surtout sur le sens des tourments et des tribulations qui aboutiront à la Passion ». [Rappel de la *Passion,* en n° 5].
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Simple harmonisation où apparaissent déjà des accords de septième diminuée, signes de dolorisme…».
DÜRR : « Raison pour laquelle Bach utilise comme entrée non pas un chœur mais un simple choral harmonisé à quatre voix. Il cite les nombreuses œuvres exécutées précédemment pour la festivité de Noël: les cantates (non pas dans l'ordre) 190, 63, 40, 64, le *Magnificat* 243a et le « sanctus de la *Messe* BWV 238 ».
GARDINER : « Choral en forme de cri ou d'implorante clameur… l'Évangile du jour renvoie au *Massacre des Innocents* ordonné par Hérode et à la fuite en Égypte…».
HIRSCH : « Expressivité et modulation tonale sur *Herr, wo mich deine Gnad nicht hält* ainsi que sur *Unglück stürzen.* ainsi que la montée chromatique de la basse vocale et du continuo ».
HOFMANN : « La strophe d'ouverture (David Denicke, 1646) se lamente devant le chrétien menacé qui, entouré d'ennemis, doit combattre contre la ruse et les pouvoirs supérieurs…Bach souligne le mot *Unglück,* par des suites surprenantes d'harmonie ».
KUIJKEN : « Après un choral d'entrée dépouillé (D. Denicke, 1646), implorant en substance la miséricorde et l'aide divines, le poète déploie un tableau presque théâtral dans les parties suivantes du texte…».
WHITTAKER : « Cri de désespoir… le chrétien prend Dieu à témoin ».

2] REZITATIV ALT. BWV 153/2

MEIN LIEBSTER **G**OTT, ACH LAß DICHS DOCH ERBARMEN, / **A**CH HILF DOCH, HILF MIR **A**RMEN! / **I**CH WOHNE HIER BEI LAUTER ***L****ÖWEN* UND BEI ***D****RACHEN*, / **U**ND DIESE WOLLEN MIR DURCH ***W****UT* UND **G**RIMMIGKEIT. / **I**N KURZER **Z**EIT / **D**EN **G**ARAUS VÖLLIG MACHEN.

Mon Dieu bien-aimé, aies donc pitié de moi, / ah, aide-moi, aide-moi, pauvre créature ! / Je vis au milieu de lions et de dragons / et ceux-ci veulent me donner dans leur fureur et leur férocité / en un tour de main / le coup de grâce.

Psaume 57, 5 [*PBJ*. p. 853] : « *Mon âme est couchée parmi les lions*, / *qui dévorent les fils des hommes* »
NEUMANN: Rezitativ *secco.* Alt. *La mineur* (*a-Moll*) → *Si mineur* (*h-Moll*). 8 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Page 43. RECITATIV | Alto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 201-202 (Bärenreiter. TP 1282, p. 337-338). *2*. Recit*ativo* | Alto | Continuo / *Organo.*

HIRSCH : « Au début, un saut de septième (appel au secours) et d'octave sur le mot "*Löwen*" ainsi que sur *Drachen* et enfin accord de septième sur "*Wut*", tous ses effets déjà repérés dans BWV 60 et dans la *Passion selon saint Jean* ».
HOFMANN : « La disposition textuelle des mouvements solo rappelle d'abord les cantates dialoguées de Bach. Là, comme ici, la suite des récitatifs et des ariosos commence avec un dialogue entre l'âme fidèle et Dieu dans ce récitatif d'alto qui s'adresse à Dieu et l'implore…».
KUIJKEN : « Dans ce récitatif secco, l'être humain fait son entrée, cerné et menacé de « *dragons et de lions* » et implore l'aide de Dieu…».
WHITTAKER : « Accentuation du désespoir et soupirs, effroi à l'évocation des lions et des dragons ! ».

3] ARIE (ARIOSO) BAß. BWV 153/3
***F**ÜRCHTE DICH NICHT*, ICH BIN MIT DIR. | **W**EICHE NICHT, ICH BIN DEIN **G**OTT; **I**CH STÄRKE DICH, ICH HELFE DIR AUCH DURCH DIE RECHTE **H**AND MEINER **G**ERECHTIGKEIT.
Ne crains rien, je suis auprès de toi. Ne recule pas, je suis ton Dieu ; je suis ta force, je te soutiendrai aussi de ma main droite, main de justice.

Isaïe 41, 10 [*PBJ*. p. 1150] : « *Ne crains pas, car je suis avec toi.* » Voir aussi *Isaïe* 43, 1 [*PBJ*. p. 1153] : *Ne crains pas, car je t'ai racheté*.
Renvoi au texte du motet BWV 228.

NEUMANN: Arie Baß. Arioso. B.c. Forme *ostinato*. Partie vocale en trois sections. *Mi mineur* (*e-Moll*). 58 mesures, 3/8.
BGA. Jg. XXXII. Pages 44-45. ARIE | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 202-203 (Bärenreiter. TP 1282, p. 338-339). *3*. Arioso | Basso | Continuo / *Organo.*
Ritournelles au début et à la fin, 8 mesures.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p.317] : « Pour l'arioso, Bach renonce aux atmosphères déterminées par le prolongement en accord du son, en général très fréquent dans des cas semblables, et confie l'accompagnement au seul continuo, en dépit de l'importance particulière du texte qui, seul de la cantate est tiré de la Bible [*Isaïe* 41, 10 en syntonie avec les lectures évangéliques de ce dimanche… et comme ce qui compte ici, c'est surtout la force de persuasion de la parole, l'accentuation de son message, Bach recourt à un style grave, hiératique (confié à une voix de basse) qui scande et répète dûment chaque détail du texte, en l'encadrant entre huit mesures instrumentales du continuo… [Page 319] : La voix de basse, dans cette aria, sorte de pendant à BWV 154/5 (écrite) deux semaines après…».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « En réalité l'arioso est un véritable aria. Le texte solennel est tiré d'*Isaïe* 41, 10, style grave et hiératique, basse qui scande et répète chaque détail du texte en l'encadrant en huit mesures instrumentales du continuo ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Assez court et encadré d'une ritournelle, cet air frappe par sa déclamation. Entrecoupé de silences, abondant en intervalles disjoints, le texte ne cesse de répéter avec insistance « *Fürchte dich nicht* » et isole puissamment le mot « *ich* »…».
GRISCHKAT : « Aria uniquement accompagné du continuo. La tension de ce morceau au demeurant simple vient de l'alternance entre la basse vocale et la basse instrumentale ».
HIRSCH : « Citation biblique tirée d'*Isaïe*. Caractère *arioso* affirmé. Thème principal dès la ritournelle introductive, repris à la basse et au continuo, rappelant la manière des cantates primitives de Bach. Ritournelle (8 mesures) - Partie vocale A (ligne 1 du texte -17 mesures) - Partie vocale B (ligne 2 du texte - 10 mesures) - Partie vocale C (ligne 3 du texte -15 mesures) - Ritournelle conclusive (légèrement variée) 8 mesures ».
[*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : « Les mots *Fürchte dich nicht* sont prononcés sur 5 notes et apparaissent à dix reprises (*5*, le chiffre de l'homme ».
HOFMANN : « Et Dieu de répondre : « *Ne craignez pas car je suis avec vous* », une phrase de l'*Ancien Testament* (Isaïe. 41, 10) que Bach confie à la basse qui incarne traditionnellement la voix de Dieu. Le mouvement repose sur un basso ostinato dont le thème est toujours présent et exprime ainsi la ténacité du support divin, ainsi qu'exprimé dans le texte…».
KUIJKEN : « Bien que ce texte en prose ne soit bien sûr régi par aucun pied régulier, Bach le moule dans une mesure à trois temps enlevée. Le motif de tête dans l'introduction de la basse continue parle déjà très clairement le rythme de ces mots dans ses quatre premières notes : ce motif devient le leitmotiv permanent de tout le fragment: Bach illustre ainsi le réconfort toujours présent de Dieu « Ne crains pas, je suis à tes côtés…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La ritournelle au continuo se répète six fois avec des variantes…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *La traduction du texte*, p. 253] : « Dans la cantate BWV 153, le même mot est répété avec une sorte d'emphase : « *Ne crains rien, moi, je suis avec toi… = ich, ich bin mit dir...*». [BGA. XXXII, p. 44]. Ici, Bach aurait pu encourir encore le blâme de Mattheson. Cependant, cette répétition (comme dans BWV 21) convient parfaitement à la déclamation lyrique ».
WHITTAKER : « Simple morceau, pratiquement comme un arioso avec ici un saut de 9^{e} puis deux quintes, en une progression mélodique inhabituelle sur *Hand meiner Gerechtigkeit*. Mais le manque d'intérêt de Bach pour ce numéro est étonnant quand on se souvient de son splendide motet sur le même texte (BWV 228). Par exemple la partie de continuo sur *Fürchte dich nicht, ich bin mit dir* est singulièrement inexpressive. On remarquera cependant les figurations expressives sur les mots *Ich*, sur *weiche nicht*, l'unisson inhabituel du continuo et de la voix aux mesures 22 et 23, suggérant l'union entre Dieu et l'homme, à travers les mots "*ich* et *dir* et culminant sur les brèves phrases *ich stärke dich* et *ich helf dir* et l'arpège sur *rechte Hand* ».
WOLFF : « L'air accompagné au seul continuo (?) énonce le texte biblique à la manière d'un arioso ».
WORBS : « Le climat affectif de l'air en la mineur, est gouverné par des rythmes strictement pointés…».

4] REZITATIV TENOR. BWV 153/4
DU SPRICHST ZWAR, LIEBER **G**OTT, ZU MEINER *SEELE **R**UH* / MIR EINEN **T**ROST IN MEINEM ***L**EIDEN* ZU. / **A**CH, ABER MEINE **P**LAGE / **V**ERGRÖßERT SICH VON **T**AG ZU **T**AGE. / **D**ENN MEINER **F**EINDE SIND SO VIEL, / **M**EIN **L**EBEN IST IHR **Z**IEL, / **I**HR ***B**OGEN* WIRD AUF MICH *GESPANNT*, / ***S**IE RICHTEN IHRE **P**FEILE* ZUM **V**ERDERBEN, / ICH SOLL VON IHREN **H**ÄNDEN *STERBEN*; / **G**OTT! MEINE **N**OT IST DIR BEKANNT, / **D**IE GANZE **W**ELT WIRD MIR ZUR **M**ARTER*HÖHLE*; / HILF, **H**ELFER, HILF! ERRETTE MEINE **S**EELE!

Certes, tu parles, Dieu bien-aimé, pour apaiser mon âme, / m'apporte réconfort dans ma douleur. / Mais hélas, mon tourment / grandit de jour en jour. / Car mes ennemis sont si nombreux / ma vie est leur cible. / Leur arc est tendu et me vise, / ils dirigent leurs flèches sur moi pour me tuer, / je suis condamné à mourir de leurs mains ; / Dieu ! Tu connais ma détresse, / le monde entier est devenu un enfer de martyre ; / Aide-moi, Toi qui es secourable, aide-moi, sauve mon âme !

Psaume 11, 2 [*PBJ*. p. 810]. On pourrait voir ici une analogie textuelle : *Vois les impies bander leur arc, / ils ajustent leur flèche à la corde, / pour viser dans l'ombre les cœurs droits…* et pour le sens général de la cantate, peut-être le Psaume 41, 5 [*PBJ*. p. 839] : *Pitié pour moi, Yahvé… Mes ennemis parlant de moi me malmènent*, etc.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor + Arioso. *Sol majeur* (*G-Dur*) → *Ré mineur* (*d-Moll*). 19 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Pages 45-46. RECITATIV | Tenore | Continuo. Marqué *Andante* à la mesure 17.
NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 203-204 (Bärenreiter. TP 1282, p. 339-340). *4*. Recit*ativo* | Tenore | Continuo / *Organo.*

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Récitatif se terminant en arioso, comme [Mvt. 7] ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le ténor est traditionnellement voix de l'espérance. Mais celle-ci se manifeste au milieu des tourments : harmonies de septièmes diminuées, vocalise de l'arc qui se tend, mélismes chromatiques sur « *sterben* », cri sur « *Gott* ». Fin en *andante* très expressif et orné ».
HIRSCH : « Interprétation expressive du texte, notamment sur *Seelen Ruh*, sur *Leid*, quinte sur *Ach* ; quarte sur *Feinde* ; figuration sur *Bogen*. De même, saut de 6e sur les mots *gespannt*, *richten ihre*. Mélisme classique sur *sterben*. Évolution tonale accentuée ».
KUIJKEN : « Secco. L'homme oppressé est certes rasséréné par ces mots mais ils ne suffisent pas, tant sontwolt grandes sa détresse et sa peur.
Dans ce récitatif, on remarque comment Bach colore la teneur du texte de madrigalismes appropriés : par exemple sur *Bogen* (arc), la forme du mélisme est une ligne à la courbe élancée et sur *Sie richten ihre Pfeile* (ils dirigent leurs flèches), où l'intervalle de seconde aux syllabes ascendantes évoque directement l'image de la flèche lancée.
Mélodie et harmonie sur « *Sterben – mourir* » sont bien sûr chromatiques et plaintives et à *Hilf, Heifer = Viens à mon aide*, l'imitation répétée du motif chanté à la B.c. est en même temps une intensification et une augmentation de la prière sans cesse répété du chanteur…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Bach multiplie les figuralismes et les mélismes sur les moments clés du poème où il est question de cibles, de flèches lancées, de mort. Tout cela est particulièrement expressif ».
WHITTAKER : « Bien que commençant de façon presque heureuse, ce récitatif revient bien vite au désespoir. Descente à la tierce au continuo sur *Ach, aber meine plage vergrößert*. Arioso sur *Ich soll von ihren Händen sterben* et chromatisme ». (andante sur *Hilf*) ».

5] CHORAL. BWV 153/5
UND OB GLEICH ALLE **T**EUFEL / **D**IR WOLLTEN WIDERSTEHN, || **S**O WIRD DOCH OHNE **Z**WEIFEL / **G**OTT NICHT ZURÜCKE GEHN; ||| **W**AS ER IHM (W. Neumann / *Sämtliche*: *sich*) FÜRGENOMMEN (R. Wustmann: *sich vorgenommen*) / **U**ND WAS ER HABEN WILL, / **D**AS MUß DOCH ENDLICH KOMMEN / **Z**U SEINEM **Z**WECK UND *ZIEL*.
Et même si tous les diables / voulaient te résister, / Dieu, sans aucun doute, / ne reculera pas ; / Ce qu'il s'est proposé de faire / et ce qu'il veut avoir / doit enfin arriver / à son but et à ses fins.

5e strophe du cantique « *Befiehl du dein Wege* », (1653), Paul Gerhardt. Renvoi au Psaume 37, 5. Renvoi à *EKG. 294* et *EKG. 483*. In *Evangelisches Gesangbuch*, la mélodie seulement = *EG. 85*.

NEUMANN: Choral. Streicher. B.c. Simple choral, axe de la cantate. Melodie: « *Herzlich tut mich verlangen* ».
Mi mineur (Phrygien) → (*e-Moll*). 16 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Page 46. CHORAL | Soprano / Violino I col Soprano | Alto / Violino II coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore. | Basso. | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 4. Page 204 (Bärenreiter. TP 1282, p. 340). *5*. Choral | Soprano / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / *Organo.*

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral (MDC) 46 de type I ; choral harmonisé à quatre voix et doublé instrumentalement *colla parte*…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Choral chanté… sur la très célèbre mélodie de Hans Leo Haßler…».
HIRSCH : « La cinquième strophe du cantique de Paul Gerhardt (1653) « *Befiehl du deine Wege* », choral figurant dans le recueil de cantiques (Nouvel an) au temps de Bach ». On le retrouve noté dans *EKG.* 294/5.
HOFMANN : « La strophe (de Paul Gerhardt, 1653) est moins une complainte qu'un encouragement…».
KUIJKEN : « La communauté des chrétiens vient maintenant en aide et rappelle la promesse de Dieu…».
WHITTAKER : « Le chœur réaffirme avec conviction et sérénité la toute puissance du vouloir de Dieu ».

6] ARIE TENOR. BWV 153/6
STÜRMT NUR, STÜRMT, IHR **T**RÜBSALSWETTER, / ***W**ALLT*, IHR **F**LUTEN, AUF MICH LOS! / **S**CHLAGT, IHR ***U**NGLÜCKSFLAMMEN*, / **Ü**BER MICH ZUSAMMEN, / **S**TÖRT, IHR **F**EINDE, MEINE ***R**UH,* / **S**PRICHT MIR DOCH **G**OTT TRÖSTLICH ZU; / **I**CH BIN DEIN **H**ORT UND ***E**RRETTER*.
Déchaînez-vous, tempêtes, déchaînez-vous, / déferlez sur moi, flots d'affliction ! / Battez, flammes du malheur / et submergez-moi, / ennemis, troublez mon repos, / et pourtant Dieu me réconforte et me dit / je suis ton refuge et ton Sauveur.

Isaïe 43, 2 [*PBJ*. p. 1153]. Ce verset : *Si tu passes par les eaux, je serai avec toi* ; / *par les fleuves, ils ne te submergeront pas,* pourrait avoir inspiré le texte de cet air].

NEUMANN: Arie Tenor. Streichersatz. B.c. Forme bipartite et ritournelle. *La mineur* (*a-Moll*). 35 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Pages 47-52. ARIE | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 205-210 (Bärenreiter. TP 1282, p. 341-346). *6*. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 317-318] : « Le point culminant de la cantate, dans une atmosphère de sabbat, engage la voix et tous les instruments en une exténuante poursuite parfois à l'unisson, parfois éclatée entre les différentes parties, soulignée par de fréquentes séries de notes pointées ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Aria digne des opéras baroques…» « Cette aria rejoint par sa volubilité et son dramatisme les airs de folie dans les opéras baroques. Le clou de la cantate, course poursuite entre la voix et les instruments ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le point culminant de la cantate, véritable *aria di tempesta*… air composé de bout en bout (durchkomponiert) c'est-à-dire sans reprise ni répétition – en fait presque un arioso. La basse procède constamment en valeurs pointées sauvages, quand elle ne s'unit pas aux autres instruments à cordes pour zébrer le ciel d'un ouragan véhément de traits de triples croches à l'unisson et en octaves…longue tenue sur le mot « *Ruh* », s'achevant en suspension sur un accord de septième diminuée. Point d'orgue. Les motifs précédents reprennent, mais cette fois pour chanter le réconfort attendu…».
GARDINER : « Rythmes pointés martelés, traits rapides des violons et succession de « tourbillons » pour dépeindre l'irruption du flot…».
GRISCHKAT : « Mouvement plein de passion [bien opposé au mouvement **8**]. Pièce dramatique dont la tension est encore soulignée par les insertions répétées des cordes dans les phrases du ténor solo. Entrée des cordes aux aigus tourmentés. Les voix supérieures sont fortement pointées…».
HIRSCH [*Riemenschneider Bach Institute]*: « Symbole numérique. Répétition remarquable de 13 mesures (4 + 4 + 5) au total dans la ritournelle, lorsqu'il est question des ennemis de Dieu. Premier aria de type concertant avec l'ensemble instrumental. Caractère dramatique. Renvoi à la cantate BWV 40/4 et au « *deposuit potentes* » du *Magnificat* BWV 243. Ritournelle (4 mesures) - Section A (lignes 1 et 2 du texte - 9 mesures) - Ritournelle (4 mesures) - Section B (ligne 3 et 4 du texte - 5 mesures) - Section C (lignes 5 et 6 du texte - 7 mesures) – Ritournelle conclusive - 5 mesures). Schéma : 13 - 4 - 13 - 4. Mélismes sur les mots *Unglücks* et *wallt* et le plus long, 41 notes, sur le mot *Erretter = Sauveur*. Sur le mot *Ruh* à la mesure 23, la voix s'épanouit en le prononçant avant le point d'orgue qui suit ».
HOFMANN : « Le sommet musical de la cantate est l'extrêmement dramatique aria. Bach rend ici son signal [?] des scènes d'orage si populaires dans les opéras de l'époque et, jusqu'à un certain point, il utilise l'orchestre pour déchaîner les éléments dans une description musicale de catastrophe, il évoque un orage avec des inondations déferlantes et des feux ardents. Tout cela peut être décrit dans ce contexte comme une métaphore pour le mal, pour les éléments hostiles et destructifs qui menacent le chrétien. Maintenant cependant, encouragés par les promesses de Dieu, le chrétien peut faire bravement face aux dangers, avec défiance, provocation même, et la certitude de la victoire ».
KUIJKEN : « L'homme consolé se réjouit et laisse éclater sa joie dans une aria soudain très confiante : la providence divine va me préserver de toutes les tempêtes et catastrophes ! Un vif rythme pointé constitue la figure de base sur laquelle se profilent des passages rapides de notes qui parfois - chez le soliste vocal aussi - sont amenés tutti à l'unisson. Bach décrit ainsi la tempête et les flots dont il est question dans le texte comme aussi « *les flammes du malheur* » : et enfin (en conclusion) le Sauveur lui-même. Dieu n'est-il pas tout aussi puissant dans ses actes ? Sur *Ruh* (paix) vient (comme l'on peut s'y attendre) un ton longuement tenu qui est cependant doté d'une pause sur un accord dissonant (cette paix n'est pas définitive !)…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un bel exemple d'imagerie musicale…tempête, flots d'affliction dépeints par des traits rapides en triples croches aux cordes et par des vocalises du chanteur…».
MARCHAND [*Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien*] : Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or. Nombre de mesures divisé par 1, 618 (φ = *Phi*).
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs*, p. 91] : « Les mots qui expriment le repos sont prolongés… ainsi *die Ruh* ». [+ Exemple musical, BGA. XXXII, p. 50. Renvoi au mot *die Ruh,* aux cantates, BWV 8/2, BWV 158/2, BWV 81/1 et BWV 67/6].
[*Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, p. 171-172] : « La même image de quiétude domine dans l'accompagnement d'un grand nombre de récits, d'airs et de chœurs dont le texte parle de repos ou de sommeil. Sous la longue tenue où la voix s'épanouit en prononçant le mot "*Ruh*'", la basse continue, violente et tempétueuse auparavant, se ralentit en croches redites deux par deux, dans l'air de ténor, BWV 153, que Spitta suppose avoir été écrit pour le premier dimanche de l'année 1724 ». [+ Exemple musical, BGA. XXXII, p. 50]
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental,* p. 187-188] : « L'accompagnement instrumental décrit aussi, avec une véhémence plus soutenue cet excès d'énergie que traduisent déjà les motifs longuement épanouis du chant. La rude agitation, l'acharnement de la lutte, le fracas des batailles retentissent alors dans l'orchestre emporté. C'est un débordement de motifs envahissants, de gammes tumultueuses, une musique de chevauchée, qui se déploie dans un cliquetis furieux…».
[**BGA**. XXXII, p. 47] : « L'ouragan tourbillonne dans un motif violent, formé de triples croches, jouées en octaves par les violons, l'alto et la basse. ». [Renvois aux cantates BWV 62/4 [BGA. XVI, p. 45], BWV 123 [BGA. XXVI, p. 55] et BWV 127 [BGA. XXVI, p. 155].
[*L'orchestration*, p. 226] : « Airs ou récitatifs où l'orchestre frémit tout entier… il en est de même quand tous les instruments à cordes jouent en octaves, dans les airs tumultueux, de grands motifs roulants ». [+ Exemple musical, BGA. XXVI, p. 147].
[*La traduction du texte*, p. 267 : « Dans l'air de ténor, le chant s'arrête sur le mot *Ruh*, et la tenue se termine par un accord de septième diminuée dont un point d'orgue augmente la durée [BGA. XXVI, p. 50]. Renvoi à cantate BWV 22, air de ténor, sur *en paix = Friede* ».
WHITTAKER : « Connexion avec le choral précédent : Fort de ce qui précède, le chrétien défie ses ennemis, assuré de la parole de réconfort de Dieu. Furieuses doubles croches: l'ouragan tourbillonne dans un motif violent formé de triples croches jouées à l'octave par les violons, l'alto et la basse. Passages expressifs et motifs « roulants ». Accord de 7e dissonant au milieu de l'air. » (*Ruh* = renvoi à Pirro).
WOLFF : « L'air de ténor, avec accompagnement de cordes, est une construction dramatique qui traduit de façon évocatrice les paroles *Stürmt nur, stürmt ihr, Trübsalsvetter*. Rythme strictement pointé et en unisson ».
WORBS : « Le climat affectif de l'air en la mineur est gouverné par des rythmes strictement pointés…».
[Le motif de la tempête et de l'orage, est un « classique » qui connaît de nombreuses illustrations ; voir par exemple les cantates BWV 14/3, BWV 21/5, BWV 45/3 et 5, BWV 125/3, BWV 123/3, BWV 178/3].

7] REZITATIV Baß. BWV 153/7

GETROST ! MEIN **H**ERZ, / ***E**RDULD* DEINEN **S**CHMERZ, / LAß DICH DEIN ***K**REUZ* NICHT UNTERDRÜCKEN! / **G**OTT WIRD DICH SCHON **Z**U RECHTER **Z**EIT *ERQUICKEN*; / **M**Uß DOCH SEIN LIEBER **S**OHN, / **D**EIN **J**ESUS, IN NOCH ZARTEN **J**AHREN / **V**IEL GRÖßRE **N**OT ERFAHREN, / **D**A IHM DER **W**ÜTERICH ***H**ERODES* / **D**IE ÄUßERSTE **G**EFAHR DES **T**ODES / **M**IT…

…MÖRDERRICHES **F**ÄUSTEN DRÖHT! / **K**AUM KÖMMT ER AUF DIE **E**RDEN, / **S**O MUß ER SCHON EIN ***F**LÜCHTING* WERDEN! / **W**OHLAN, MIT **J**ESU TRÖSTE DICH / **U**ND GLAUBE FESTIGLICH: / **D**ENJENIGEN, DIE HIER *MIT **C**HRISTO LEIDEN,* / **W**ILL ER DAS **H**IMMELREICH *BESCHEIDEN*.

Aie confiance, mon âme ! / Supporte ta douleur, / ne te laisse pas écraser par ta croix ! / Dieu saura te réconforter / en temps voulu ; / Son cher Fils, / ton Jésus, encore à l'âge tendre, / a dû souffrir une bien plus grande détresse, / car Hérode, ce tyran sanguinaire, / menaça de ses poings meurtriers / et l'exposa au plus grave danger de mort ! / A peine était-il venu au monde, / il était devenu fugitif ! / Allons, console-toi avec Jésus / et crois de toute ta foi ; / A ceux qui souffrent avec le Christ, / il offrira le royaume en partage.

Saint Matthieu 2, 13-25. Allusion à l'Évangile : « *La fuite en Égypte et le massacre des Innocents.* ». Dans la cantate : « *Car Hérode, ce tyran sanguinaire…*».
NEUMANN: Rezitativ *secco* Baß + Arioso [mesures 16 à 20 marquées *Andante*]. *Fa* (*F*) → *Ut majeur* (*C-Dur*). 20 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Pages 52-53. RECITATIV | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 210-211 (Bärenreiter. TP 1282, p. 346-347). *7*. Recit*ativo* | Basso | Continuo / *Organo.*

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Récitatif très expressif… s'achevant dans la douceur d'une longe guirlande apaisée sur le mot *bescheiden – offrira* ».
HIRSCH : « Changement de tonalité expressive. Sur le mot *Kreuz,* figuration musicale (f-h-d-f). Mélisme sur *Flüchting*. Arioso à partir de *mit Christo leiden* ».
KUIJKEN : « Après le cri émotionnel [Mvt. 6], l'être humain rassuré se calme et reprend ses esprits. Ce récitatif reprend tout d'abord encore sur un ton déclamatoire pathétique le récit évangélique du massacre des innocents à Bethléem et la fuite en Égypte (remarquable ici le travail sur le mot *Flüchtig = fugitif*. Puis viennent, contrastant fortement avec ce qui précède, la décision résignée *Wohlan mit Jesu tröste dich* et l'andante de forme ouverte sur les mots *Denjenigen, die hier mit Christo Jesu leiden* / *will er das Himmelreich bescheiden*. Ici réapparaissent, pour ainsi dire en dialogue, la basse instrumentale et la ligne vocale, reliées en imitation, symbole de l'union, de l'alliance ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *La formation des motifs*, p. 51-52] : « Motif tiré de l'arpège de l'accord parfait = bonheur, calme, la guérison, la consolation, la jouissance profonde ». [+ Exemple musical sur les mots *Getrost mein Herz* [BGA. XXXII, p. 53]. Renvois aux cantates BWV 17/4. BGA. II, p. 218) et BWV 138/4, BGA. XXVIII, p. 210 - BWV 133/2. BGA. XXVIII, p. 67 - BWV 169/4. BGA. XXXIII, p. 185].
[*La Formation des motifs*, p. 62] : « Après un dessin mélodique où la tonalité d'*ut* resplendit, la voix s'élève d'une septième, d'*ut* à *si bémol*, et répète cette dernière note, qui détermine une modulation en *fa*, sur les paroles « *Getrost, mein Herz, er* (→ mesure 2) - *dulde* (si bémol) *deinen Schmerz* ». [+ Exemple musical, BGA. XXVI, p. 53].
WHITTAKER : « Appel à l'endurance et unique citation de l'Évangile. C'est une méditation d'ordre plus intime. Jésus qui subit une détresse bien plus grande doit être pour le chrétien un exemple et un motif d'espérance…».

8] ARIE ALT. BWV 153/8

SOLL ICH MEINEM ***L****EBENSLAUF* / **U**NTER **K**REUZ UND **T**RÜBSAL FÜHREN, / **H**ÖRT ES DOCH IM **H**IMMEL AUF. / ***D****A IST LAUTER* ***J****UBILIEREN*, / (allegro): ***D****ASELBSTEN VERWECHSELT MEIN* ***J****ESUS DAS* ***L****EIDEN* / **M**IT SELIGER **W**ONNE, MIT EWIGEN ***F****REUDEN.*

Si ma vie se passe / *sous la croix et dans l'affliction,* / *tout se terminera au ciel.* / *Là tout n'est qu'allégresse,* / *car Jésus y échangera la souffrance* / *contre la félicité, contre les joies célestes.*

I. Pierre 4, 13 [*PBJ*. p. 1784] : «… *Mais dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire,, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. ».*

NEUMANN: Arie Alt. Streichersatz. B.c. Caractère de danse (menuet). *Sol majeur* (*G-Dur*). 106 mesures, 3/4.
BGA. Jg. XXXII. Pages 53-58. ARIE | Violino I | Violino II | Viola. | Alto | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 4. Pages 211-216 (Bärenreiter. TP 1282, p. 347-352). *8*. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo / *Organo*. Marqué *allegro,* mesure 70.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 318] : « Aria paraphé par Bach d'un céleste *tempo* de menuet ».
BOMBA : « L'air d'alto annoncé par le récitatif qui le précède, anticipe même sur la croix et la souffrance dont résulte en fin de compte la béatitude de l'âme. Ce mouvement est de la facture si facile à comprendre qui n'appartient qu'à Bach : la propre destinée est illustrée par une vocalise qui, toutefois, n'évolue pas plus haut que la première tonalité. Il faut la pensée du ciel pour que la musique s'élance vers les aigus, avant que le « tout n'est qu'allégresse » donne le signal d'échanger la souffrance contre une félicité éternelle en passant de l'austérité d'une mesure à quatre temps à l'allégresse d'une mesure à trois temps ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « L'aria est un menuet en deux parties: la première *andante*, la seconde *allegro presto* à partir du moment où le texte proclame: *Là…* [au ciel…] *tout n'est qu'allégresse* ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « On pense que cet air pourrait être la parodie d'un morceau de cantate profane, ce qui expliquerait son mètre de menuet… L'aria est composée de deux sections encadrées et reliées par une longue ritournelle… La seconde partie débouche sur un *allegro*, à partir de *Daselbste* ».
DÜRR : « Allusion à l'épître du jour relative aux souffrances du Christ… Le huitième mouvement pourrait être la réutilisation d'un ouvrage antérieur [un menuet ?] comme semble l'indiquer la rédaction de la ligne vocale (alto) apparemment ajoutée » [au dernier moment…].
GARDINER : « Air pour alto qui n'est ni plus ni moins qu'un menuet servant à décrire « le bonheur comblé et la joie éternelle des cieux… transformé en passepied sur les deux dernières lignes…».
GRISCHKAT : « Mélodie sereine et expressive, chaude dans les cordes… quelque chant populaire ? ».
HIRSCH : « Rythme de menuet. Affect sur *Da ist lauter jubilieren = tout n'est qu'allégresse*. Renvoi à la cantate de Köthen BWV 173a. ».
[*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*, p. 40] : Structure : 1 Ritournelle (sol maj. → la maj. 12 mesures) - Section A + Ritournelle sol majeur → la maj. (Lignes 1 à 3 du texte - 12 mesures) - 2 Ritournelle, sol maj. (24 mesures) - Section B + 2 Ritournelle, sol majeur (ligne 1 puis 3-4 du texte - 22 mesures) - Section C Allegro, mesure 70 (*Daselbsten*…). Sol, si, ré, Si, Sol (lignes 5 et 6 du texte - 20 mesures) - 3 Ritournelle, ut, la, sol (16 mesures). Mélisme de 11 notes sur *Freuden*. Structure (A) (12) - 12 (24) - 12 -10 = 70. B 20 (16) total 106 mesures ».
HOFMANN : « Aria complètement détendue aux accents joyeux et dans la forme de menuet : il s'agit peut-être, comme on l'a parfois supposé, d'un arrangement d'une composition profane du temps de Bach à Köthen…».
KUIJKEN : « L'homme auparavant si désemparé est totalement réconforté et chante la louange de Dieu dans une confiance inconditionnelle : sa dure vie va lui valoir le ciel. L'idée conductrice de l'air est la vie éternelle dans les cieux, après la souffrance de la vie terrestre Une sorte de musique de danse incroyablement noble et retenue se fait entendre (est-ce le ciel ?) ; même le *lauter Jubilieren* au verset 4 n'est pas souligné spécialement ; le pied trochaïque (long-bref) rend tout naturellement un tempo de menuet de cour. Aux mots *Daselbsten verwechselt mein Jesu das Leiden mit seliger Wonne*, le poète change lui aussi très habilement de pied (le trochée devient dactyle). Bach réagit à cette procédure par un nouveau motif au soprano (dans un tempo Allegro un peu intensifié) repris directement par la basse continue et les 1ers violons, amenant une longue vocalise sur le mot de conclusion *Freuden…*».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Mouvement en sol majeur avec les cordes, ayant une allure de menuet à la coupe très noble, qui bifurque lors de la reprise vers un allegro joyeux ».
WHITTAKER : « Aria expressif. Ici l'atmosphère change et devient moins sombre. Doux passage sur *Lebenslauf*. L'espérance du chrétien dans les joies célestes… avant-goût des félicités célestes ».
WORBS : « Airs gouvernés par des unissons… Il pourrait s'agir de la parodie d'un mouvement de cantate profane ».

9] CHORAL. BWV 153/9

DRUM WILL ICH, WEIL ICH *LEBE* NOCH, / ***D****AS* ***K****REUZ DIR FRÖHLICH TRAGEN* NACH; | **M**EIN **G**OTT, MACH MICH DARZU BEREIT, / **E**S DIENT ZUM **B**ESTEN ALLEZEIT!

HILF MIR MEIN **S**ACH RECHT GREIFEN AN, / **D**Aß ICH MEIN' **L**AUF VOLLENDEN KANN, | **H**ILF MIR AUCH ZWINGEN **F**LEISCH UND ***B****LUT*, / FÜR (*Vor*) **S**ÜND UND **S**CHANDEN MICH BEHÜT! || **E**RHALT MEIN **H**ERZ IM **G**LAUBEN REIN, / **S**O LEB UND STERB ICH DIR ALLEIN; | **J**ESU, MEIN **T**ROST, HÖR MEIN ***B****EGIER*, / **O** MEIN **H**EILAND, WÄR ICH BEI DIR!

C'est pourquoi je veux puisque je vis encore, / porter comme toi la croix dans la joie ; / Mon Dieu, fais que je sois prêt, / ceci est toujours pour le meilleur ! Aide-moi à prendre la bonne voie / afin que je puisse terminer ma course, / Aide-moi aussi à vaincre la chair et le sang, / protège-moi contre le péché et l'ignominie ! / Conserve mon cœur pur dans la foi, / je vivrai et je mourrai alors pour toi seul ; / Jésus, ma consolation, entends mon appel fervent, / O mon Sauveur, puissé-je être auprès de toi !

Compilation des 16e, 17e et 18e strophes (4 vers chacune) du cantique « *Ach Gott, wie manches Herzeleid.*», Martin Moller. 1584 et 1587.
[Renvoi à *EKG. 286* et *EKG. 317*. La mélodie in *Evangelisches Gesangbuch = EG. 203*].

NEUMANN: Choral. Streicher. B.c. Schlichter Chorsatz. Simple choral harmonisé. *Ut majeur* (*C-Dur*). 16 mesures, 3/4.
BGA. Jg. XXXII. Page 58. CHORAL | Soprano / Violino I col Soprano | Alto / Violino II coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 4. Page 216 (Bärenreiter. TP 1282, p. 352). *8*. Choral | Soprano / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / *Organo.*

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodies MDC 87 et MDC 04 de type I : Choral élaboré simplement, harmonisé à quatre voix, les cordes et le continuo soutenant *colla parte* les voix ». [Renvois aux cantates BWV 3, 44 et 58].
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cantique inspiré par l'hymne *Jesu dulcis memoria* de Bernard de Clairvaux… choral en simple harmonisation…».
HIRSCH : « Le joyeux rythme de danse de l'air précédent se poursuit en ut majeur dans le choral qui se retrouve par ailleurs dans BWV 44, 58 et 3 et un peu plus tard dans BWV 118. C'est une variante du choral « *Ach Gott, wie manches Herzeleid.* » tiré du recueil de cantiques au temps de Bach, d'après l'hymne latin « *Jesus dulcis memoria* » de Martin Moller (1584, avec les trois strophes 16, 17et 18 ».
HOFMANN : « La strophe de Martin Moller, 1587, la perspective d'avenir est confiante et l'homme pieux fait le vœu de porter sa croix dans la joie… Le choral final en mesures ternaires animées reprend le ton confiant et poursuit le thème terminal dans la forme d'une prière »
KUIJKEN : « La cantate se referme avec symétrie sur trois strophes chorales qui chantent encore une fois en guise de récapitulation la vie sous la protection du Christ. Le postlude nous ramène au thème du début mais sonnant maintenant avec un élan plus grand : la vie céleste ? ». [« *Porter sa croix* » : dans la cantate : « *C'est pourquoi je veux puisque je vis encore, / porter comme toi la croix*…», expression classique du chrétien fidèle qui pourra se retrouver par ailleurs dans les cantates de Bach, par exemple avec la cantate BWV 56].

BIBLIOGRAPHIE BWV 153

BACH CANTATAS WEBSITE
AMG (All Music Guide) : Notice de James Leonard.
BRAATZ / BCW: *Commentaries* 7 juillet 2003. *Provenance* (7 juillet 2003).
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. **1**] *Schau, lieber Gott, wie meine Feind…*
Melodie: *Ach Gott, vom Himmel sieh darein.*
En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005).
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. 5] *Befiehl du deine Wege*.
En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006 – avril 2012).
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. 9] *« Ach Gott, wie manches Herzeleid.* »
Mélodie « *Herr Jesu Christ, meins Lebens Licht.* »
En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006).
BROWNE, Francis : [Mvt. **1**]. Septembre 2009. [Mvt. 5] janvier 2006. [Mvt**.** 9] janvier 2006.
Texte du choral [Mvt. **1**] : *Shau, lieber Gott, wie meine Feinde* (1646). Première strophe du cantique en 10 strophes de 7 vers chacune.
Texte du choral Mvt. **5**] : *Befiehl du dein Wege* (1653). 5e strophe du cantique en 12 strophes de 8 vers chacune.
Texte du choral [Mvt. **9**] : *Ach Gott, wie manches Herzeleid* (1587). 16-18 strophes du cantique en 8 strophes de 4 vers chacune.
CHAFE, Eric : Commentaires. Analyse des tonalités et connexions avec la cantate BWV 70.
CROUCH, Simon : *Commentaires.* 1996, 1998.
MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach.*
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 29 juin 2003 *–2*] 22 janvier 2006 - *3*] 13 septembre 2009 - *4*] 3 janvier 2016.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. **1**] « *Schau, lieber Gott, wie meine Feind…*».
Melodie: « *Ach Gott, vom Himmel sieh darein* ».
En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005).
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. **5**] « *Befiehl du deine Wege* ».
En collaboration avec Thomas Braatz (janvier 2006 – avril 2012).
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : [Mvt. **9**] « *Ach Gott, wie manches Herzeleid* ».
Mélodie « *Herr Jesu Christ, meins Lebens Licht…*». En collaboration avec Thomas Braatz. Voir ci-dessus.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach. Édition Peters*. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 153 = BC A 25. NBA I/4.
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten . TP 1282. Vol. 2, p. 335-352.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Vol. 1, p. 95, 157.
Vol. 2, p. 253, 268, 273, 279, 317-318, 319-320.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie,* vol. 47. 2000.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 275-276.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003.
MDC 003 : Pages 56, 94 à 96 [Mvt. **1**]. MDC 046 : Pages 201 à 204 [Mvt. **5**]. MDC 04 : Pages 97 à102
[Mvt. 9], identique MDC 087, p. 291.
BREITKOPF. Recueils :
1] *Ach Gott, vom Himmel sieh darein* [Boyer = MDC 03].
Breitkopf n° 10: *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – K.J. Ph. Kirnberger (sans date). N° 262 (3, 253).
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). N° 7 (5 et 6).

BREITKOPF. Recueils :
5] *Herzlich tut mich Verlangen* [Boyer = MDC 46]. La mélodie de la *Passion selon saint Matthieu.*
Breitkopf n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 21.
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). N° 156 à 165.
BREITKOPF. Recueils : 9] *Ach Gott, wie manches Herzeleid* [Boyer/ MDC 87].
Breitkopf n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 156 et 217 et 307.
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). N° 8, 9.
Ou la mélodie identique: *O Jesu Christ meins Lebens Licht* " [Boyer/ MDC 87].
Breitkopf n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 217 (156 et 307).
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). N° 9 (8).
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 267-272.
CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Pages 45 [1], 142-143 [5].
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Cantates d'église. Pages 218-219.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von Johann Sebastian Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. Vol. 1, p. 160-162.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.*
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation: *EKG.* **1**] La mélodie seule *EKG. 177.* **5**] *EKG. 294* et *EKG. 483.*
9] *EKG. 286/7 et 8* et *EKG. 317.*
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch. 1] *Ne figure pas.* 5] Mélodie seulement *EG. 85.* **9|** Mélodie seulement *EG 203.*
GALLOIS, Jean : Critique de l'enregistrement de Hans Grischkat. Revue *Diapason*, n° 188. Juin 1974.
GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement, CD *SDG*, vol. 17. 2008. Traduction française de Michel Roubinet.
GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 363 (note 112). Cantique de Gerhardt. Pages 158, 366 (note 152).
Cantates possédant trois chorals (les cantates BWV 138, 48, 75).
GRISCHKAT, Hans : Notice de son enregistrement chez HM. 1974.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 222, 53, 68, 72, 76, 77, 90, 98- 99, 107, 108, 133, 138, 154, 185
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disques *Hänssler* CLV 71950, en collaboration avec A. Hirsch.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140*. *Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 19.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR 24.015. 1ère édition 1986.
Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Hänssler* CLV 71950, en collaboration avec M. Helms. 1976-1978.
CN. 63, p. 20, 40, 42, 103. *Riemenschneider Bach Institute. The Quarterly Journal of the Baldwin-Wallace College.*
Berea, Ohio. Vol. VII, n° 1, janvier 1976, p. 28.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki, CD BIS, vol. 17. 2001.
KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement. Vol. 4. CD Accent 2007.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. 1992. Page 97.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 7, 61 [Mvt. 5], 66 [Mvt. 9], 71 [Mvt. 9], 72 [Mvt. 5], 106 [Mvt. 5], 109 [Mvt. 1], 130
[Mvt. 5], 133 [Mvt. 5], 134 [Mvt. 5].
Incipit [Mvt. 1] : « *Schau, lieber Gott, wie meine Feind…*»
[Mvt. 5] : « *Befiehl du deine Wege.* »
[Mvt. 9] : « *Ach Gott, wie manches Herzeleid.* »
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 218-219.
MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien* (*de Luther au nombre d'or*). L'Harmattan. 2003. Page 332.
MISSEL ROMAIN : Éditions Brepols. 1958. Épiphanie.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bach*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 168-169. Literaturverzeichnis : 44 (Richter).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bach*. Bach-Archiv 20 novembre 1970.
: Datation : 2 janvier 1724. Page 22.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte.* VEB. Leipzig. 1974. Pages 44-45.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Éditions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
PIRRO, André : *Jean-Sébastien Bach.* Félix Alcan. 1919. Page 119. Chronologie : 1724.
: *L'esthétique de J. S. Bach*, Minkoff-Reprints. 1973, p. 52 [Mvt. 7], 62 [Mvt. 7], 91 [Mvt. 6], 171-172 [Mvt. 6], 188.
[Mvt. 6], 226 [Mvt. 6], 253 [Mvt. 3], 267 [Mvt. 6].
RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig Kantaten*
Joh. Seb. Bachs, in *BJb*. *1906* [p.43-73].
ROMIJN, Clemens : Notice (CD, p. 59) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs*. Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : p. 205-206.
Literatur: Breitkopf II[1], 19. Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wolff. Terry. Neumann. *BJb*. 1906. 1909. 1913. 1914.
SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524*. Édition Henn. Genève. 1942. Page 29.
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Page 153.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Vol. 2, p. 155-156, 461.
SMELIK, Jan, Dr. : Notice de l'enregistrement de Pieter Belder. CD Musica Amphion Lyrone records. 2013.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-175.*
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 2, p. 401-403, 681 (Appendix 33).
UNGER, Melvin, P.: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985.
Vol. 1, p. 237, 401-407.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, vol. 9. 1999.
WORBS, Hans Christoph : Notice de l'enregistrement Teldec / *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, vol. 37. 1985.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 42-44.

ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 56, p. 123.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 153. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
27 (+ **1, en rouge**) références (Octobre 2002 – Mars 2026) + 2 (**+ 9**) mouvements individuels (Octobre 2002 - Janvier 2016).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.
Chorals [Mvts. 1, 5, 9] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

13] **BELDER**, Pieter-Jan. Gesualdo Consort Amsterdam & Musica Amphion. Soprano: Hana Blazikova. Stephanie Petitlaurent. Alt: Marnix De Cat. Terry Wey. Tenor: Harry van Berne. Charles Daniels. Bass: Jelle Draijer. Harry van der Kamp. Enregistrement **vidéo** à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 11 mai 2013. Durée : 14'09. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (7 juin 2013). + Cantates BWV 93, 88 + Motet BWV 228 + BWV 546, 647.

14] **BELDER**, Pieter-Jan. Gesualdo Consort Amsterdam & Musica Amphion. Soprano: Dorothee Mields. Alto: Terry Wey. Tenor: Charles Daniels. Bass: Harry van der Kamp. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 9-12 juin 2013. Durée : 17'05. CD Lyronerecords LR B001. 2013. *Bach in Context* « *Fürchte dich nicht* » + Cantates BWV 93, 88.

20] **DIMMOCK**, T. Herbert. Soli. Bach in Baltimore. Choir & Orchestra. Enregistrement + Présentation de la cantate Church of the Redeemer, Baltimore (Maryland - USA), 5 janvier 2020. 16'31. **YouTube**. + **BCW**. (27 janvier 2021). Durée : 27'21.

10] **GARDINER**, John Eliot (Vol. 17). The English Baroque Soloists. The Monteverdi Choir. Alto: Sally Bruce-Payne. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, Gethsemanekirche in Prenzlauer Berg, Berlin (D), 2 janvier 2000. Durée : 12'40. Album de 2 CD *SDG* 150 *Soli Deo Gloria*. 2008. **YouTube** (Février 2016. 29 juin 2018).

8] **GOEDE**, Michael Vokalensemble Stiepel. Caterva musica. Counter-tenor: Klaus Haffke. Tenor: Andreas Post. Bass: Gregor Finke. Enregistré à la Dorfkirch Bochum-Stiepel (D) en 1998. CD Dorfkirch Bochum-Stiepel ST 1008. **YouTube** (31 juillet 2019). Durée : 13'34.

3] **GRISCHKAT**, Hans. Schwâbischer Singkreis Stuttgarter Bach-Orchester. Alto: Elisabeth Wacker. Tenor: Karl Markus. Bass: Michael Schopper. Enregistré à la Martinskirche, Metzingen (D), mai 1972. Durée : 17'36. Disques FSM 33133 et HMU 1113. Disque Carus 30050. 1974. + Cantate BWV 28. Reprise disque Corona / MHS/ MHS- Musical Heritage Society 3379 (USA). 1976. + Cantate BWV 161.

GUILLON, Damien. Le Banquet Céleste. Soprano : Maïlys de Villoutreys. Tenor : Samuel Boden. Baryton : Benoît Arnould. Contre-ténor : Damien Guillon. Concert donné le 20 septembre 2015 au cours du *Festival d'Ambronay* (France) + Cantates BWV 4, 156, 159. **YouTube** / Direct France musique (16 octobre 2015). Émission « *Le concert de l'Après-midi* ». Dominique Boutel.

6] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Vol. 37). Concentus Musicus Wien. Tölzer Knabenchor. Alto: Stefan Rampf (jeune soliste des Tölzer Knabenchor. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Thomas Hampson. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 1985. Durée : 15'06. Coffret de 2 disques Teldec 6.35656-00-503. SKW 37/1. *Das Kantatenwerk,* vol. 37. 1985. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8.35656 ZL et 2292-42632-2 ZL. *Das Kantatenwerk*, vol. 37. 1988. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91762-2. *Das Kantatenwerk,* vol. 8. 1994. + Cantates BWV 138 à 162. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Vol. 4. Distribution en France, septembre 1999. Avec les cantates BWV 150-159. BWV 161-188. BWV 192 et 194-199. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81164-2. Intégrale en CD séparés, vol. 46. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81164-5. Intégrale en CD séparés, vol. 46. 2007. **YouTube** (Juin 2009. 13 mai 2012. 3 février 2013. 5 avril 2013. Juin 2016. 18 septembre 2019). **YouTube** + **BCW** (Avril 2013) : Aria pour ténor [Mvt. **6**]. Durée : 2'57.

1] **HERBST**, Wolfgang. Alto; Eva Bornemann. Tenor: Hans Wilpert. Bass: Claus Ocker. Lesumer Kantorei (Brême - D). Bremer Bachorchester. Enregistrement radiophonique, 1964. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (8 janvier 2023). Durée : 16'28.

27] **JACKSON**, Christopher. Soli. Bach Choir of Bethlehem. Bach Festival Orchestra. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des Concerts *Bethlehem Bach at Noon*, Central Moravian Church, Bethlehem (Pennsylvania – USA) 13 janvier 2026. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (13 janvier 2026). Durée : 14'49.

15] **JOHANNSEN**, Kay. Solistenensemble Stimmkunst / Stiftbarock Stuttgart. Alto: Hanna Roos. Anne Greiling. Tenor: Daniel Schreiber. Daniel Raschinsky. Dominik Wörner. Enregistrement **vidéo** à la Stiftkirche, Stuttgart (D), 16 janvier 2014. Durée : 14'08. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (5 juillet 2014). Version en mouvements séparés.

7] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 9). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Alto: Bernhard Landauer. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), octobre 1998. Durée : 13'03. 3 CD Erato 3984 27315-2. 1999. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72209. 2006. **YouTube** (22 novembre 2016). + Cantates BWV 166, 86, 70.

26] **KORDES**, Stefan. Alto: Annekathrina Laabs. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Thomas Laske. Kammerchor St. Jacobi Göttingen. Göttinger Barockorchester. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des *Bach-Tage St. Jacobi, Göttingen* (D), 24 janvier 2025. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (5 décembre 2025). Durée : 13'30. + Cantate BWV 154.

26] **KORDES**, Stefan. Soprano : Anna Nesyba. Bass : Thomas Laske. Kammerchor St. Jacobi. Göttingen Barockorchester. Enregistrement vidéo dans le cadre des *Bach -Tage St. Jacobi, Göttingen* (D), 24 janvier 2025. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (4 janvier 2026). Durée : /+ Cantate BWV 58.

12] **KUIJKEN**, Sigiswald. (Vol. 4). La Petite Bande. Soprano: Elisabeth Hermans. Alto: Petra Noskaiova. Tenor: Jan Kobow. Bass: Jan van der Crabben. Enregistré à la Miniemenkerk (Église des Minimes) à Bruxelles (Belgique), janvier 2006. Durée : 13'42. CD Accent ACC 25304. 2007. + Cantates BWV 154, 16, 65. **YouTube** (13 mai 2017). Mvt. 2. Mvt. **9**. Mvt. **3**. Durées : 0'40, 1'30, 1'38.

9] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), octobre - novembre 1999. Durée : 14'10. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99367. Vol. 8 – Cantates, vol. 3. Reprise Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics III - 93102 15/61. + Cantates BWV 117, 168. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions saint Jean* et *saint Matthieu.* Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8-10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (13 octobre 2012).

22] **LUTZ**, Rudolf. Alto: Jan Börner. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Sebastian Noack. Chor & Orchester der J.S. Bach-Stiftung. Enregistrement **vidéo** in *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen Cantata Series*, Evangelische Kirch, Trogen, (Suisse), 13 janvier 2023. **YouTube | Bachipedia Vidéo**. **+ BCW** (28 septembre 2023). Durée : 13'54. [C. R.] À nouveau, R. Lutz cède à l'idée des séquences instrumentales, à l'introduction puis intercalaires, à l'énoncé des deux strophes du choral… Ce « maniérisme » pourrait paraître comme « étranger » à la carrure « ordinaire » du choral]. **YouTube** | **Bachipedia. Vidéo**. + **BCW** (28 septembre 2023).
Workshop. Rudolf Lutz. Pfr. Niklaus Peter. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (2 janvier 2025). Durée : 45'11.
Reflexion Lecture. Usam Al Shahmani. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (2 janvier 2025). Durée : Durée : 13'42.

18] **MALECKA**, Jadwiga Malecka. Chamber Choir Posrodku Zywota. Kwartet Prima Vista. Enregistré à Podkowie (Pologne), 28 novembre 2014. Durée : 15'59. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (2 mars 2015). + Cantates BWV 22, 131.

19] **MALECKA** Même distribution que ci-dessus [14] en concert, 29 novembre 2014. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (2 mars 2015).

24] **MUSOLESI**, Giorgio. Soli. Ensemble vocal Flos Musica. Ensemble Delirium Armoris. Enregistrement **vidéo**, Cathédrale de l'Archange Saint-Michel, Milan (Italie). **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (21 janvier 2025). Dure : 14'27.

4] **POHL**, Rudolf. Aachener Domchor / Collegium Musicum des WDR. Alto: Hanna Schwartz. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: van der Meer. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique effectué en la cathédrale de Cologne (D), années 1960 ?
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (18 juillet 2019). Durée : 15'09.

23] **RADEMANN**. Hans-Christoph. Gächinger Cantorey. Tenor: Patrick Grahl. Bass: Matthias Winckhler Tobias Berndt. Enregistrement à Esslingen, Das Neue Blarer (De) 6-7 janvier 2024. Durée : 13'50.
CD (2) *Bach Akademie Stuttgart. Vision Bach. The first Cantata Year*. Hänssler Classic HC23030. 2025. Diffusion février-mars 2025.

5] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Alto: Anne Muray. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Walter Heldwein. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), septembre 1978. Durée : 15'01.
Disque (D). *Die Bach Kantate*. *Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98.700. + Cantate BWV 65.
Disque (D). CLV 71950. + Cantate BWV 65. 1978. CD. *Die Bach Kantate* (Vol. 20). Hänssler Classic. Laudate 98.871.
CD. *Hänssler edition bachakademie* (Vol. 47). *CD Hänssler-Verlag* 92.047. 2000.
YouTube + **BCW** (4 novembre 2013. 5 mai 2015. 23 août 2018).

25] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscow. Enregistrement **vidéo**, Evangelica-Lutheran St. Peter and Paul' Cathedral, Moscou (Russie), 21 janvier 2024.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (22 février 2024). Durée : 14'43. + Cantate BWV 73 et motet BWV 227.

2] **SCHWARZ**, Peter. Alto: Ortrun Wenkel. Tenor: Kurt Huber. Bass: George Fortune. Die Berliner Capella. Das RSO Berlin. Enregistrement radiophonique reporté sur bande magnétique. 1968.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (2 janvier 2021). Durée : 16'27. **The Best of Classicals** (31 mars 2023).

21] SPECK, Holger. Vocalensemble Rastatt. Orchester « Les favorites ». Sopran: Julia Obert. Natasha Schnur. Alto: Tobias Hechler. Alvaro Tinjaca-Bedoya. Tenor: Roan Caillet. Martin Platz. Manuel Ried. Bass: Simon Amend. Alexander Emanuel Schmidt.
Enregistrement **vidéo** Ahnensaal der Residendschlosseszu Rastatt (D), 3 septembre 2020.
YouTube. **Vidéo** (1er octobre 2020). Durée : 15'12.

11] **SUZUKI**, Masaaki (Vol. 17). Bach Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Alto: Robin Blaze. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 2001 (?). Durée : 12'45.
CD BIS 1221. 2001-2002. + Cantates BWV 154, 73, 144, 18.
YouTube (Septembre 2015) + BCW. Cette version n'est plus accessible (Juillet 2016).
YouTube | **Alexandr**/ Russie ? (11 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** | **11** (24 avril 2021).

17] **VALENZUELA**, Ruben. Bach Collegium San Diego. Counter-tenor: Reginald Mobley. Tenor: Derek Chester. Bass: Jeffrey Fields. Enregistrement **vidéo** au San Diego History Center, Balboa Park (Californie - USA), 27 septembre 2014.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (11 janvier 2015). Récit [Mvt. **5**]. Choral [Mvt. **6**]. Durée totale : 3'40.

16] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Choir of Trinity Wall Street / Trinity Baroque Orchestra, Wall Street. Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church, Wall Street, New York (USA), 17 mars 2014. Durée : 14'40.
Trinity Wall Street Website. **Vidéo**. + **BCW**. Cantate BWV 151. Durée totale avec présentation : 51'02.

BWV 153. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

M-1. Mvt. 5] Czech Brass Ensemble. Arrangement pour ensemble de vents. Enregistré à Prague (Tchécoslovaquie), 2 février - 20 mars 1991. CD Music Vars VA 0012-2131. Reprise CD Evro Productions.

M-2. Mvts. 1, 5, 9] Matt, Nicol. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
Bach Edition 2000. Œuvres chorales CD Brilliant Classics / Bayer Records. Vol. 23.
Reprise *Bach Edition 2006*. CD Brilliant Classics V/ 93102/30.
Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe.
Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + plus deux DVD et les partitions de la BGA.

BWV 153. YouTube. Autres mouvements :

18 août 2014. [Mvt. **6**]. Mike Magatagan. Arrangement pour cor français et cordes. Durée : 6'26.
20 octobre 2014. [Mvt. **3**]. Mike Magatagan. Arrangement pour duo de viole. Durée : 2'03.
8 janvier et 5 mars 2015. [Mvt. **1**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durées : 1'11 et 1'29.
Melodie/choral (BWV 161/6): *Ach Gott, wie manches Herzeleid*.
7 octobre 2016. [Mvt. **1**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'30.
Melodie/choral: « *Schau, lieber Gott, wie meine Feind…* ».
3 mai 2016. [Mvt. **1**]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 3.
Vol. 1. Durée : 1'09 + Partition déroulante.
3 mai 2016. [Mvt. **5**]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 21.
Vol. 1. Durée : 1'31 + Partition déroulante. Melodie/Choral: *Herzlich tut mich verlangen…*
3 mai et 23 août 2016. [Mvt. **9**]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832.
Synthetic Classics, n° 217. Vol. 3. Durées : 1'10 et 2'10. Melodie/Choral: *Ach Gott, wie manches Herzeleid*.
22 août et 8 octobre 2016. [Mvt. **9**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durées : 1'13 et 1'28.
Melodie/choral (BWV 161/6): *Ach Gott, wie manches Herzeleid*.
31 octobre 2016. [Mvt. **5**]. *Harmonic analysis* with colored notes. + Partition déroulante. Durée 1'41.
Melodie/choral: *Befiehl du deine Wege*.

ANNEXE BWV 153
PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 2, p. 401, 681 (Appendix 33)

«… Les cantates de Leipzig. 1724. Le Dimanche après le jour du Nouvel An, 2 janvier 1724. Je placerais ici la cantate « *Schau lieber Gott, wie meine Feind.* » ; un solide et très agité air de ténor « *Stürmt nur, stürmt ihr Trübsalswetter* », un air pour alto au merveilleux charme mélodique, sont associés avec trois chorals très simples dont le premier est placé au début, le second succédant à un arioso de basse avec récitatif et le troisième à la fin. Il n'y a pas de chœur pas plus que d'élément vraiment particulier ; l'arrangement des mouvements diffère de ce qui est habituel chez Bach ».

Note 407 : « Les parties séparées sont à la Bibliothèque Royale de Berlin ». [Ce texte rédigé avant la guerre franco-prussienne de 1870-18701 ne fait pas encore état de la Bibliothèque Impériale de Berlin].

Vol. 2, p. 690-691 (Appendix A, n° 33) : « Cantates pour le deuxième dimanche après Noël. [Une cantate] pour le dimanche après le Nouvel An (le deuxième après Noël) n'est pas donnée tous les ans [c'est-à-dire pas d'autres cantates de Bach connues pour ce dimanche-là]. Durant la période de Bach à Leipzig il n'y en a pas eu en 1724, 1727, 1728, 1729, 1733, 1734, 1735, 1738, 1739,1740, 1744, 1745, 1746, 1749 et 1750. Nous ne pouvons aussi écarter de cette liste « 1728 », à cause de la mort de la reine Christiana Eberhardine, ou depuis le 7 septembre 1727 jusqu'à l'Épiphanie 1728, toutes pièces d'orgue, musiques de réjouissances et dans toutes les églises, pour les mariages, baptêmes, funérailles, dans les rue ou par les écoliers [quêtant] étaient interdites. Il n'est [donc] pas avéré que Bach ait composé d'ouvrage [pour ce dimanche suivant le Jour de l'an] dans ces années-là… dimanche n'ayant pas d'importance particulière et où l'usage ordinaire d'un simple choral à quatre parties rend à peu près certain que [la cantate] *Schau lieber Gott* fut une œuvre de ce type primitif car ce mode d'opérer est fréquent dans la première période de Leipzig, par exemple [avec la cantate BWV 40] *Dazu ist erschienen der Sohn Gottes…*»

[On ajoutera que la fête du 1er Janvier par laquelle s'ouvre l'année civile, n'était pas fête d'obligation, même s'il convenait alors de lui donner un caractère religieux que les autorités civiles de Leipzig réclamaient et appréciaient certainement].

SPITTA : « A propos de l'Appendix du vol. 2, n° 33, p. 690-691 : [Le sens de ce propos paraît confus ; pas de premier dimanche après le Nouvel An, qu'est-ce à dire ? il n'y aurait pas de célébration en ce jour ? Car il y a nécessairement un premier dimanche après le Nouvel An, la cantate BWV 153 en est l'exemple ».